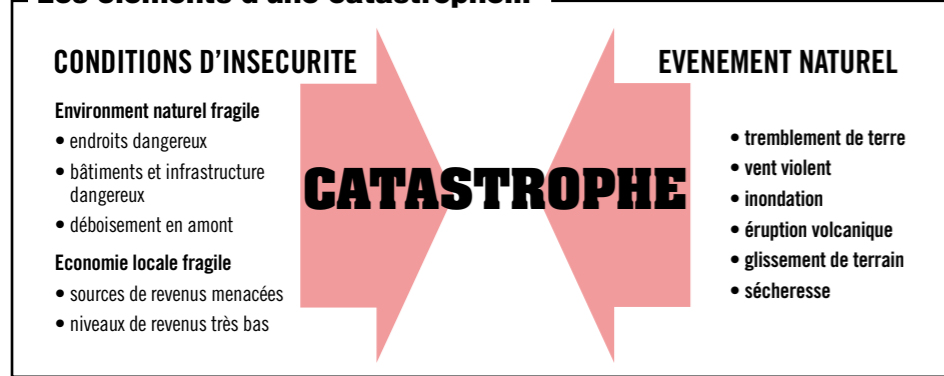


**Les éléments d'une catastrophe...**



LES ÉVÉNEMENTS NATURELS tels que les tremblements de terre et les inondations font partie du travail créateur de Dieu. Les tremblements de terre par exemple sont des événements naturels qui contribuent à la formation du paysage. Les ouragans déplacent l'eau des mers chaudes pour qu'elle tombe en pluie sur la terre. Les inondations irriguent et fertilisent la terre en y déposant du limon. On ne doit pas toujours voir les événements naturels comme négatifs: ils font partie de la création de Dieu.

Les événements naturels ne deviennent risques potentiels que lorsqu'ils menacent la vie ou la propriété des gens. Un tremblement de terre ne causera que peu de dégâts s'il a lieu dans un désert vide. Il se peut aussi qu'il ne cause que de faibles dommages s'il a lieu à San Fransisco où les gens ont les moyens de se protéger. Un événement naturel ne cause de réels dégâts que lorsqu'il affecte une région où la population est menacée et très peu protégée. Il y a catastrophe quand les deux facteurs suivants sont réunis...

- des gens vivant dans des conditions d'insécurité
- un risque naturel comme une inondation, un ouragan ou un tremblement de terre.

**Minimiser les catastrophes...**



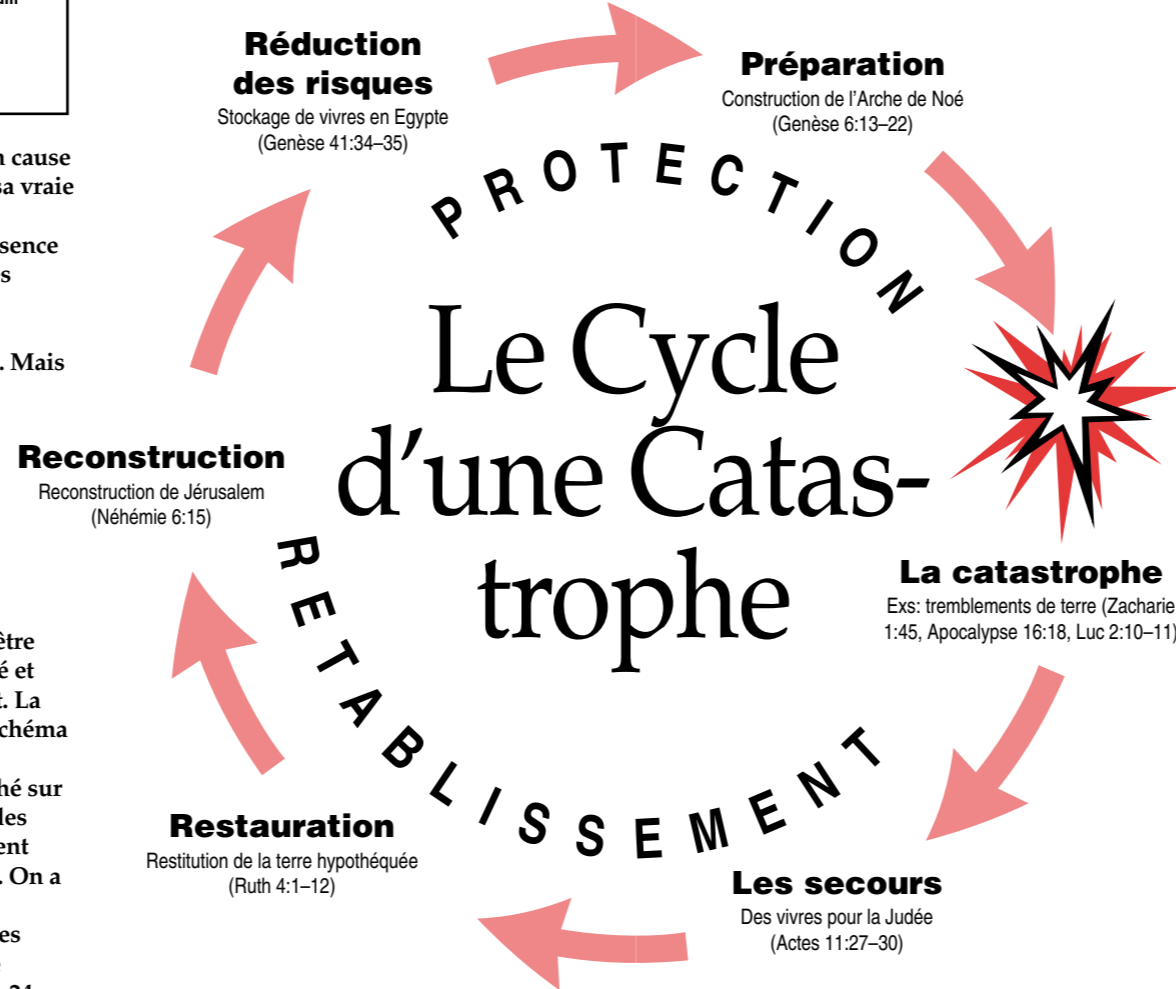
Le risque naturel est souvent mis en cause lors d'une catastrophe mais en fait sa vraie cause pourrait bien être la situation d'insécurité de la population et l'absence de protection. Bien des gens pauvres savent qu'ils vivent sous la menace continue d'inondations ou de tremblements de terre, par exemple. Mais souvent ils ne peuvent pas se permettre de vivre ailleurs. Ils n'ont pas d'alternative et doivent assumer ces risques.

Si nous comprenons les vraies causes d'une catastrophe nous réalisons mieux comment ces situations pourraient être améliorées par un soutien approprié et des programmes de développement. La situation idéale est illustrée par le schéma ci-dessous: un développement communautaire équilibré a débouché sur un environnement mieux protégé, des maisons et des bâtiments qui résistent mieux et une économie locale saine. On a aussi mis en place des mesures de protection contre le vent ou contre les inondations ainsi qu'un système de première alerte qui avertit au moins 24 heures à l'avance d'un probable cyclone, ouragan, tremblement de terre etc.

Aucune mesure ne peut bien sûr protéger totalement contre toute éventualité, mais l'application de ces idées apporteraient d'immenses avantages.

# QU'EST-CE QUI CREE UNE CATASTROPHE?

par Ian Davis



## LE PROCESSUS DE RETABLISSEMENT

### Les secours

Une fois que la catastrophe est arrivée la préoccupation première est d'organiser les secours aussi efficacement que possible, afin d'aider les victimes à se remettre des effets immédiats de la catastrophe. C'est ce que nous appelons *les secours* et cela comprend la distribution de vivres, de vêtements, d'abris et de soins médicaux aux victimes. Ces secours s'organisent immédiatement après la catastrophe et durent normalement plusieurs semaines. Dans les cas de sécheresse, cela peut durer des mois ou même des années.

### Restauration

Ce travail concerne le rétablissement des services essentiels dont les gens ont besoin pour reprendre la vie normale qu'ils menaient avant la catastrophe. Par exemple: fournir des graines aux agriculteurs ou aider à la relance des commerces.

### Reconstruction

Celle-ci est liée à la restauration. Elle concerne la reconstruction des foyers, magasins ou bureaux. La sécurité est un facteur important dans la conception de bâtiments plus solides capables de résister aux catastrophes futures.

## LE PROCESSUS DE PROTECTION

PORTER IMMEDIATEMENT SECOURS aux victimes d'une catastrophe n'est pas suffisant. On doit se pencher sur l'éventualité d'une nouvelle catastrophe et s'y préparer. Cette phase d'action, c'est le processus de *protection*: permettre à la communauté de se protéger. Toutes les mesures de protection doivent être mises à la portée des populations les plus vulnérables – c'est à dire les plus pauvres.

### Réduction des risques

C'est la phase qui suit la phase de reconstruction. Elle décrit les mesures qui aideraient à réduire l'ampleur des dégâts si une catastrophe similaire se répétait à l'avenir. Elle comprendrait, par exemple, la construction de murs ou digues empêchant les inondations ou la mise en oeuvre de techniques de consolidation des maisons leur évitant de s'effondrer lors de prochains tremblements de terre; peut-être aussi la construction de réserves à grains où l'on pourrait stocker les surplus de production des bonnes années de récolte. Bien d'autres actions pourraient être envisagées dans le cadre de programmes

#### Quelques mesures pratiques:

- |   |   |
|---|---|
| <p><b>Orage tropical</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>■ planter des brise-vent constitués d'arbres et d'arbustes</li> <li>■ attacher les toits avec des cordes et lester avec des masses très lourdes</li> <li>■ construire des bâtiments solides</li> </ul> <p><b>Inondations</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>■ mesures pour stocker l'eau</li> <li>■ prévoir des canaux de déversement</li> <li>■ sacs de sables aux portes</li> <li>■ construire les greniers agricoles dans des zones surélevées</li> <li>■ ne pas mettre de prises électriques au ras du sol</li> <li>■ prévoir des sorties de secours par les toits</li> <li>■ cultiver des plantes qui tolèrent les inondations, par exemple le sorgho</li> </ul> | <p><b>Tremblements de terre</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>■ renforcer tous les bâtiments neufs: fixer les toits, les murs et les fondations ensemble par des barres de métal ou de bois.</li> <li>■ construire des églises solides: les gens y cherchent souvent refuge. Même chose pour les écoles.</li> <li>■ construire des bâtiments carrés.</li> </ul> <p><b>Sécheresse</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>■ irrigation</li> <li>■ lutte contre l'érosion du sol</li> <li>■ collecte et conservation de l'eau</li> <li>■ stockage de grain</li> </ul> |
|---|---|

### ETUDE DE CAS

Dans la vallée de la Rimac, au Pérou, un groupe connu sous le nom de PIEVAR a encouragé des groupes dans la communauté à se protéger de la rivière en construisant des barrières, et à empêcher le déboisement, le surpâturage et l'érosion du sol dans les vallées en amont des rivières. Les gens sont maintenant mieux protégés des glissements de terrains (huacos) et des inondations qui causaient tant de dégâts auparavant.

de développement dans le but de réduire les risques futurs.

### Préparation

La réduction des risques comprend l'appui apporté à la réduction des risques encourus par la population. Le processus de préparation vise à rendre la communauté capable de mieux gérer une nouvelle situation de crise. Se préparer c'est prévoir, par exemple, un plan d'évacuation pour les populations vivant en zone inondable; ou peut-être, l'organisation de la formation de dirigeants ou encore, la participation de la communauté à la plantation de brise-vent.

Les groupes chrétiens ont souvent tendance à n'offrir leur aide que lors de la phase de premiers secours; or le cycle des catastrophes montre que les différentes phases sont liées et sont toutes importantes: on doit répondre à chacune d'entre elles. Malheureusement, de nombreux groupes ne s'impliquent dans ce cycle qu'une fois la catastrophe arrivée. Si seulement ces groupes avaient agi au niveau de la réduction des risques, ils auraient pu travailler ensemble pour diminuer les effets nocifs de la catastrophe, avant même qu'elle n'arrive. De la même façon, il vaut mieux, dans le secteur de la santé, promouvoir l'éducation sanitaire pour enrayer la détérioration de la santé, que d'attendre que les maladies ne progressent: mieux vaut prévenir que guérir.



Cet article est tiré et adapté du manuel Christian Perspectives on Disaster Management. Ian Davis est le Directeur Général du Oxford Centre for Disaster Studies, PO Box 137, Oxford, Royaume Uni. Son expérience de 20 ans couvre la gestion des catastrophes, les abris, la formation et le travail de conseiller.